

Quitter TikTok, telle est la question...



Conner Rousseau en pyjama. © DR.



Petra De Sutter à la Pride. © DR.



Ludivine Dedonder goguenarde. © DR.

157.000

C'est le nombre d'abonnés d'Elio Di Rupo (PS) sur TikTok, ce qui en fait l'homme politique francophone le plus suivi sur le réseau social chinois et de loin. Seul Conner Rousseau, président des socialistes flamands, arrive aussi à franchir la barre des 100.000 abonnés. Raoul Hedebouw (PTB) complète le podium. Son compte en français pointe à 80.000 followers auxquels on peut ajouter 10.000 personnes sur son compte en néerlandais. Le leader de l'extrême droite Tom Van Grieken (Vlaams Belang) captive aussi plus de 50.000 personnes avec ses vidéos. Les autres présidents de parti sont loin derrière. Paul Magnette (PS) et Georges-Louis Bouchez (MR) dépassent à peine les 10.000 abonnés, Rajae Maouane (Ecolo) est sous les 2.000. Il faut toutefois préciser que la magie de l'algorithme de TikTok permet de faire voir ses vidéos à beaucoup plus de monde que sa base d'abonnés. Récemment, le petit cri d'effroi lâché par Christie Morreale (PS) face à une table pédagogique pour seniors, a été vu près de 6 millions de fois. La ministre wallonne de la Santé est pourtant suivie par moins de 4.000 personnes. M.BMÉ

«... y compris politique»

de société. Sans doute ne veut-on pas se priver d'un canal de communication destiné à booster son image de marque et qui plus est privilégié par de jeunes générations d'utilisateurs qui se servent de TikTok comme principale source d'information en ce compris politique.

C'est hypocrite ?

C'est délicat, notamment en raison du principe de précaution qui devrait l'emporter. En corollaire à l'interdiction de TikTok au sein des gouvernements, on pourrait très bien imaginer une campagne de sensibilisation lancée par les pouvoirs publics insistant sur les dangers de la plateforme en matière de protection des données.

TikTok n'est plus le réseau des petites filles qui dansent ?

On a désormais des politiques qui dansent... Plus sérieusement, c'est vrai qu'on constate une prime à l'autodérision et à des comportements adultes-

cents. Le public visé est certes jeune, mais il ne faut pas sous-estimer le fait qu'il s'agit d'un espace stratégique de socialisation politique. TikTok est donc peu à peu devenu un champ de bataille idéologique. D'autant plus qu'il permet d'exister auprès d'une tranche de la population qui n'est pas touchée par d'autres médias comme la télévision ou la presse écrite. On a donc pu observer l'avènement des *tiktokeurs* politiques, des influenceurs politiques alimentant leur page comme des *community managers*. A noter que, sur TikTok, on ne peut pas se contenter de faire circuler et commenter du contenu, les utilisateurs deviennent le contenu et doivent se mettre en spectacle à travers une performance ludique pour engranger du capital sympathie et grossir le nombre d'abonnés. Comme sur d'autres réseaux, la communication politique se trouve balisée par des gabarits pensés par les architectes de ces plateformes, qui promeuvent une socialité particulière.



La Chine n'a pas hésité, depuis des années, à bloquer des dizaines d'applications occidentales, dont Twitter

Nicolas Baygert

Docteur en sciences de l'information et de la communication



peut empêcher l'utilisation de TikTok via la 4G. Il n'est pas non plus prévu de contrôler chaque téléphone pour vérifier que l'application a bien été désinstallée : « La démarche doit être volontaire. »

Les annonces de ces derniers jours auraient donc un côté plus symbolique que sécuritaire. Le Premier ministre Alexander De Croo (Open VLD), dont le compte TikTok est inactif et renvoie vers son profil Instagram, dit vouloir donner l'exemple. « Le compte a été créé d'abord pour s'assurer que personne ne se l'approprie », détaille son porte-parole. « Dès le début de son mandat, les services de la sûreté ont prévenu le Premier ministre des risques que pouvait potentiellement signifier l'utilisation de TikTok d'un point de vue sécurité d'informations. Ces risques ont été formellement confirmés par le rapport remis il y a quelques jours. Pour le Premier ministre, le choix a donc été très clair : risque zéro. Nous sommes au cœur de l'Europe, au cœur des institutions européennes ainsi que de l'Otan avec énormément de passage par le Seize. Bruxelles est un carrefour pour qui souhaite s'approprier des informations. »

TikTok interdit au MR, sauf...

Un risque zéro que ne s'appliquent pas les présidents de parti, à l'exception de Jean-Marc Nollet (Ecolo) et Maxime Prévot (Les Engagés). Le centriste envisageait de créer un compte, mais les annonces récentes l'ont convaincu de s'abstenir.

Georges-Louis Bouchez (MR) a pour sa part donné la consigne à tous ses ministres de quitter TikTok lors d'un bureau de parti, il y a quelques jours. Lui s'est octroyé le droit de rester : « Tout le monde répète sans pouvoir le justifier que ce réseau est dangereux. Mais nous n'avons reçu aucune information qui objective cela. Je prends des précautions car TikTok n'est pas sur le même téléphone que celui où j'ai accès à mes mails par exemple. Cela dit, je suis tout à fait prêt à reconsidérer ma position et je pense que j'aurais une autre attitude si je participais aux réunions de l'Otan ou du CNS en ligne directe. D'où ma consigne aux ministres. »

Malgré les craintes, Georges-Louis Bouchez comme Paul Magnette au PS ou Rajae Maouane chez Ecolo consi-

TikTok, ceux qui restent, ceux qui partent...

Le Soir a contacté tous les ministres et président(e)s de parti pour connaître leur attitude vis-à-vis de TikTok.

Ils ont supprimé leur compte...

Pierre-Yves Jeholet (MR), Valérie Glatigny (MR), Adrien Dolimont (MR), Sven Gatz (Open VLD). Ils gardent un compte qu'ils n'utilisent pas.. Alexander De Croo (Open VLD), Rudi Vervoort (PS), Pascal Smet (One.brussels).

Ils restent (plus ou moins) actifs via un deuxième ou troisième téléphone...

Ludivine Dedonder (PS), Thomas Dermine (PS), Petra De Sutter (Groen), Georges Gilkinet (Ecolo), Karine Lalieux (PS), Elio Di Rupo (PS), Christie Morreale (PS), Valérie De Bue (MR), Bénédicte Linard (Ecolo), Caroline Désir (PS), Frédéric Dardenne (PS), Elke Van den Brandt (Groen), Nawal Ben Hamou (PS), Paul Magnette (PS), Rajae Maouane (Ecolo), Georges-Louis Bouchez (MR), François De Smet (Défi), Raoul Hedebouw (PTB). Elles n'ont pas répondu... Sarah Schlitz (Ecolo), Alexia Bertrand (Open VLD), Céline Tellier (Ecolo).

dèrent tous qu'il n'est pas envisageable de laisser tomber TikTok à un an des élections. « Le rôle d'un président de parti est d'aller chercher un nouveau public et de le convaincre », poursuit le libéral. « TikTok permet de toucher les jeunes ou des personnes moins politisées au départ. »

« Les politiques doivent parler aux citoyens et citoyens là où ils se trouvent », embraie-t-on chez Ecolo. « Le risque est aussi présent et connu pour les autres réseaux sociaux et il faut une balance entre la sécurité et la possibilité de continuer à communiquer sur un réseau où se trouvent beaucoup de citoyennes et citoyens. »

challenges tendances. Tout est question de montage et de tonalité. Une prise de parole habitée et cinglante peut mieux performer que lancer des livres dans une étagère.

Malgré les risques sécuritaires, TikTok sera un incontournable de la campagne 2024 ?

Cela dépendra de l'effet domino et de son impact sur les acteurs politiques, surtout en période électorale. Un angle stratégique pourrait consister à communiquer de façon morale et engagée sur un refus de toute communication sur TikTok : un boycott qui pourrait s'avérer avantageux en termes d'image avec effet boule de neige à la clé. Mais pour certaines formations plus extrêmes, un retrait pourrait s'avérer moins payant, s'agissant d'une voie d'accès aux primo-votants qui permet de contourner un certain ostracisme médiatique, le tout dans un écosystème médiatique de plus en plus fragmenté.

Elio Di Rupo (PS) et Conner Rousseau (Vooruit) sont les plus populaires.

Quel est leur secret ?

Ils ont vite compris et adopté les codes de ces réseaux. Ils postent régulièrement. Di Rupo utilise TikTok comme un outil de séduction avec des fonds sonores tendances, des ralentis, le tout au service d'une communication ultra-personnalisée. Sans disposer de la dimension folklorique de la communication de Di Rupo, parfois reconnu par les plus jeunes du fait de ses productions TikTok, Rousseau est le prototype du politicien-influenceur. Il a pour lui l'avantage mimétique de la proximité générationnelle. Attention toutefois à ne pas brouiller une image de leader politique en construction.

Les interventions plus politiques buzzent aussi...

Sur TikTok, Georges-Louis Bouchez semble avoir compris que ses coups de gueule au conseil communal de Mons fonctionnaient mieux que les derniers